



[Joe Biden](#) by [Gage Skidmore](#) is licensed under CC BY-SA 2.0/Cropped from original

Un coup d'État réussi - temporairement

- Deryle Hope
- [21/01/2021](#)

La cérémonie d'investiture du président-élu Joe Biden et du vice-président élu Kamala Harris a débuté mercredi matin, 20 janvier, à Washington, D.C. Tous deux ont prêté serment en tant que président et vice-président juste avant midi, heure de l'Est. Ensuite, Joe Biden a prononcé son premier discours présidentiel au pays intitulé « L'Amérique unie ».

Avec la présence de plus de 20 000 soldats de la Garde nationale pour surveiller les quelque 1000 personnes présentes sur l'estrade lors de la cérémonie, il s'agissait de l'investiture présidentielle la plus gardée pour la plus petite foule de mémoire d'homme. En général, plus de 200 000 billets sont mis à la disposition des 535 membres du Congrès. Cette année, en raison du Covid-19 et des menaces de violence, chaque membre a reçu 2 billets.

Ce qui est particulièrement triste dans l'inauguration de 2021, ce n'est pas la taille réduite de la foule, ni les rangs gonflés de la présence militaire. C'est le fait que les deux candidats élus n'ont pas été élus par le peuple américain. Leur élection était une escroquerie frauduleuse pour laquelle aucune entité publique, aucun organisme gouvernemental, aucun grand média, ni aucune enquête judiciaire aux États-Unis n'était disposé à considérer les preuves fournies comme étant « suffisantes pour modifier les résultats de l'élection ».

Peu importe que des milliers de bulletins de vote aient été falsifiés, jetés, comptés deux fois ou invalidés. Ce n'était tout simplement pas suffisant pour faire une différence ! Cependant, lorsque des centaines de milliers de votes sont manipulés électroniquement depuis l'étranger, ce qui se passe avec les bulletins de vote en papier en main, traités par des machines douteuses, ne décide pas d'une élection. Les preuves de fraude électronique provenant de l'extérieur des États-Unis n'ont pas fait l'objet d'un examen public, d'une enquête et d'un rapport suffisants pour satisfaire les soupçons des Américains sérieux.

Pire encore, les preuves de plus en plus nombreuses qu'une telle intervention étrangère a été planifiée, dirigée et financée par nul autre qu'un ancien président américain devraient enrager le public américain. Ou alors, la « juste indignation » a-t-elle fait place à la facilité d'accepter les mensonges, les faussetés et les demi-vérités comme une ligne de conduite plus commode ? La recherche de l'honnêteté, de la justice et d'un gouvernement propre - exempt de la corruption et des intérêts personnels égoïstes si courants dans les républiques bananières - a-t-elle quitté les rives de l'Amérique pour toujours ?

C'est ce qu'il semblerait, du moins dans les rangs de la plupart des politiciens ! Et l'investiture de mercredi le confirme - bien que temporairement. Les indications de sources prophétiques sont que ce qui est, ne restera pas. À un moment donné, une série d'événements, de confessions, de découvertes, peut-être de miracles, défera les résultats de la plus grande fraude électorale de l'histoire moderne.

Le rédacteur en chef de la *Trompette*, Gerald Flurry, a beaucoup écrit sur les perspectives d'une administration Trump qui continue. Afin de mieux comprendre les implications historiques, prophétiques et spirituelles liées à l'inauguration de cette administration actuelle, veuillez lire les articles de M. Flurry intitulés « [Pourquoi Donald Trump demeurera président de l'Amérique](#) » et « [Barack Obama dans la prophétie biblique](#) ».



Téléchargez, ou
commandez votre
copie gratuite de

**L'Amérique
sous attaque**

maintenant en cliquant ici.